

# Dernières nouvelles d'alsace

---

## Coup de maître ?



Mélodie Feist et Leila El Mouzzaki visent une médaille, aujourd'hui, sur leurs terres. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

Deux cent soixante-dix combattants sont attendus, aujourd'hui, au gymnase des Malteries à l'occasion des championnats de France espoirs de taekwondo. Une belle récompense pour le Comité régional et un bon test aussi dans l'optique de candidatures futures.

La preuve du dynamisme du taekwondo alsacien n'est plus à faire. Forte de quelque 1300 licenciés, dont un tiers de féminines, et de 21 clubs, la discipline est en plein essor dans la région. Soixante pour cent des licenciés ont d'ailleurs moins de 18 ans. Le Comité régional de taekwondo (CRT) a, par ailleurs, démontré son savoir-faire en termes logistiques en relançant l'Open international d'Alsace. Autant d'arguments qui ont sûrement compté à l'heure du choix et convaincu la Fédération française de taekwondo et disciplines associées (FFTDA) de confier au CRT l'organisation de ces championnats de France espoirs. « Ça bouge bien en Alsace, l'équipe est motivée et le bouche à oreille a dû faire le reste, sourit Jean-Luc Jules, président forcément ravi. C'est une grosse satisfaction et la récompense du travail qu'on a fourni ».

### « On a l'ambition d'organiser les qualifications olympiques »

Près de 270 combattants, masculins et féminins, représentant les 27 comités régionaux, sont attendus, aujourd'hui, aux Malteries. Les plus prometteurs espoirs de la discipline ont rendez-vous sur les six aires de combat aménagés dans le gymnase schillikois. Yassine Belhadj, champion du monde junior, devrait être de la partie et les lauréats du jour seront qualifiés d'office pour participer aux France seniors organisés à Lyon le 6 février.

La compétition permettra de revoir Mélodie Feist dans ses oeuvres. A même pas 17 ans - elle les aura en mars -, la pépite du Sipjin Couffignal, inscrite sur la liste ministérielle de haut niveau et désormais au Pôle France d'Aix-en-Provence, tentera de décrocher un troisième titre consécutif de championne de France espoirs en -73 kg. Licenciés également au Sipjin, Leila El Mouzzaki, championne de France universitaire en -49 kg, et Thierry Sanna (-58 kg) viseront aussi un podium. Une trentaine de bénévoles sera sur le pont pour assurer le bon déroulement d'une journée qui doit en appeler d'autres. Car le CRT a une petite idée derrière la tête. « On a l'ambition d'organiser les qualifications olympiques l'an prochain, voire les championnats de France cadets et juniors, une épreuve qui rassemble six cents participants, avoue Jean-Luc Jules. La réussite de cette journée constituerait un bon argument pour lancer notre candidature ».

Alors, coup d'essai, coup de maître ?

**R. Sch.**

Début de la compétition : 8h30. Finales à partir de 16h.

### Professeur Epangue

Marraine des championnats de France espoirs, Glawdys Epangue, médaillée de bronze en -67 kg aux JO de Pékin et première Française sacrée championne du monde - c'était le 14 octobre dernier à Copenhague -, animera un stage, demain aux Malteries, à l'attention des taekwondoïstes alsaciens. Entre 150 et 200 personnes, enfants (le matin) et adultes (l'après-midi), sont attendues.

# Dernières nouvelles d'alsace

## Mélanie, si près du but

Après une demi-finale d'excellente facture, l'Alsacienne Mélanie Feist n'est pas parvenue à conclure et à s'adjuger le titre hexagonal. Partie remise pour la jeune athlète, prétendante déclarée aux championnats du monde juniors, en mars au Mexique.

Le taekwondo a ceci de particulier qu'il donne constamment lieu à des dénouements inattendus. Mélanie Feist, 16 ans, en a fait l'heureuse, puis l'amère expérience, hier après-midi au gymnase de Malteries de Schiltigheim. Opposée à Flora Lellouche (PACA) en demi-finale des championnats de France espoirs (-73 kg), l'Alsacienne formée à Strasbourg (Sipjin) ne part pas favorite. Son adversaire a un titre européen à son actif (2007) et s'est distinguée avec une médaille de bronze aux derniers Mondiaux (2008). « Une finale avant l'heure », assure Pauline Filet, amenée à observer un nombre incalculable de combats en tant que responsable de la communication de la fédération française.

### Renversant!

Ce combat de prestige, Mélanie le remporte haut la main (5-4). Une frappe simple, mais pleine de sang-froid, suivie d'un coup de pied retourné venu d'ailleurs ont eu raison d'une adversaire qui avait pourtant pris un sérieux avantage psychologique à trente secondes de la fin (2-4). Renversant ! « Dans ce type de confrontations très tactiques, les points sont souvent très propres, fait remarquer Vincent Napoli, l'une des chevilles ouvrières du comité régional de taekwondo. Mélanie savait qu'elle ne pouvait pas se permettre la moindre erreur et qu'il fallait rester à l'affût, sans prendre de risques ». « Elle n'a pas lâché, l'aspect mental s'est révélé primordial », souligne Soufiane Moudni, entraîneur au centre fédéral espoirs. La plupart des observateurs en sont alors intimement convaincus : le plus dur est fait. La finale ? Une formalité. Mais là, patatras ! Dans le costume de la briseuse de rêves, Fiona Souchard, la Francilienne, que Mélanie a terrassée en finale du championnat de France juniors, il y a un mois à Orléans. La défaite, lourde (9-4), vient sanctionner la fatigue accumulée au tour précédent.

### « Tactiquement, elle a encore une marge »

Elle est aussi la manifestation évidente d'un sentiment de revanche qui n'a pas manqué de booster le bourreau de Mélanie, dont les espoirs ont été anéantis par un coup de pied à la tête encaissé au troisième round. « Qu'est-ce qu'il a manqué ? Je ne sais pas, pourtant j'avais envie », confie l'adolescente, qui a éclaté en sanglots dans la zone d'échauffement au terme du combat. « Tactiquement, elle a encore une marge, analyse Mehdi Bensafi, son coach au Pôle France d'Aix-en-Provence. Elle réfléchit, mais elle ne fait pas souvent les bons choix. Personnellement, je me base davantage sur la prestation que sur le résultat, même si les deux vont généralement ensemble ». Dans deux semaines à Lyon, la jeune surdouée du taekwondo alsacien disputera ses troisièmes championnats de France en deux mois à peine, dans la catégorie seniors cette fois. Le rendez-vous sera déterminant à plus d'un titre. Si elle veut conserver intactes ses chances d'être sélectionnée pour les Mondiaux qui se dérouleront en mars au Mexique, Mélanie se doit de maintenir un certain niveau de performance. Mehdi Bensafi, dont l'avis pèsera lourd le moment venu, laisse la porte entrouverte : « Mélanie doute, mais rien n'est arrêté pour l'instant ». Rachid Ammar, qui a suivi l'évolution de Mélanie depuis ses débuts à Strasbourg « à l'âge de huit ou neuf ans », croit en sa jeune protégée. « Elle est sérieuse et assidue, elle ne rechigne pas à travailler, souffle le technicien. Elle met en outre de très bons coups de pied au visage, même si elle ne s'en sert pas suffisamment. Lorsqu'elle aura ce déclic, elle sera encore plus forte. On mise clairement sur elle à court terme ».

La carrière de Mélanie ne fait que commencer.

**Amaury Prieur**

# Dernières nouvelles d'alsace

---

## Quatre Alsaciens dans le dernier carré

Treize Alsaciens étaient engagés, hier après midi, pour le compte des championnats de France espoirs, qui ont réuni 216 combattants.

Hormis Mélanie Feist (-73 kg), trois autres athlètes formés localement se sont mis en évidence. Clara Mallien (-62 kg) et Jean-Baptiste Degeorge (+87 kg) ont répondu aux attentes en se hissant en demi-finales, pour finalement empocher une belle médaille de bronze. Reda Kodad (-87 kg) s'est quant à lui emparé de l'argent. Convaincant et déterminé à souhait, le jeune athlète, ceinture bleue, a bousculé le Réunionnais Guillaume Huat, largement favori avec sa ceinture noire. Un coup de pied au visage lors du deuxième round lui a cependant été fatal, l'arbitre décidant l'arrêt du combat sur ce qui a ressemblé de très près à un K-O. « Mais il a prouvé qu'il ne refusait pas l'engagement », observe, satisfait, Serge Sembona, technicien au comité régional de taekwondo. A noter, enfin, une surprise de taille : le champion du monde junior Yassine Belhadj (2008, Turquie) a rendu les armes en finale devant Mimoun Benamar (Rhône-Alpes). Le Montpelliérain, qui fêtera ses 20 ans mardi, avait sans doute rêvé meilleure issue à trois jours de son anniversaire. « Le niveau est très élevé, se réjouit Denis Odjo, vice-président de la fédération française de taekwondo. L'organisation est d'ailleurs dans la même lignée. Nous avons eu raison de faire confiance à ce comité régional, qui est jeune, dynamique et sait créer l'émulation autour de notre sport ».

Les dirigeants du taekwondo alsacien, qui souhaitent organiser en 2011 les qualifications européennes pour les JO 2012, ont marqué des points.

**A.P.**

Édition du Dim 17 jan. 2010

---

# Dernières nouvelles d'alsace

---

## Le temps du partage

A 26 ans, Gwladys Epangue estime que l'heure est venue, pour elle, de partager son savoir. La première Française championne du monde de taekwondo a animé, hier à Schiltigheim, un stage en marge des championnats nationaux espoirs de la discipline.

Ce n'est pas offert à tout le monde de pouvoir se mesurer à Gwladys Epangue. Kendra Bohnert, 9 ans, dont deux de taekwondo, a eu ce privilège, hier matin au gymnase des Malteries. La jeune ceinture orange a donné la réplique à la championne du monde. « Elle est très forte. Et très gentille », glisse, timide, la licenciée du Sipjin Couffignal. Le papa a immortalisé ce combat inédit. « Ce n'est pas tous les jours qu'une grande championne vient animer un stage. Ça ne peut que motiver les jeunes. »

### « J'ai à mon tour envie de transmettre »

En marge des championnats de France espoirs organisés samedi (DNA d'hier), une épreuve dont elle était la marraine, et à l'invitation du comité régional de taekwondo, Gwladys Epangue a donc encadré un stage pour les pratiquants alsaciens. « Pendant des années, j'ai pris, j'ai reçu. Aujourd'hui, je suis à une période de ma vie où j'ai à mon tour envie de transmettre », confie la jeune femme de 26 ans, sacrée aux Mondiaux de Copenhague, le 14 octobre dernier, à la faveur de sa victoire contre la Cubaine Estrada. Longtemps, la championne a vécu en vase clos à l'Insep, focalisée sur les objectifs à atteindre. « Tu es assez égocentrique quand tu es sportif de haut niveau. Tu te recentres sur ta performance, à plus forte raison dans un sport individuel. »

Désormais, elle veut rendre au taekwondo ce que le taekwondo lui a donné. « Le temps a fait son oeuvre. J'ai besoin d'échanger, de partager. C'est même une nécessité, affirme-t-elle. C'est bien d'aller vers les gens, de leur apporter un savoir, une petite connaissance. A chaque fois, ce sont de belles expériences, des aventures qui contribuent aussi à mon épanouissement personnel. » Celle qui fut, avant son titre suprême, médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Pékin n'oublie d'ailleurs pas tout ce qu'elle doit à ceux qui, les premiers, ont cru en elle. Des tuteurs qui ont pour nom Thierry Anne-Marie, son entraîneur à Dugny, « celui qui m'a rendu compétitrice, m'a inculqué l'état d'esprit qui est le mien aujourd'hui », ou Oury Sztantam, l'un des entraîneurs nationaux, « celui qui m'a repérée, qui a décelé certaines qualités en moi ».

Quelque 70 enfants ont donc profité, ce dimanche matin, des conseils de la doyenne des taekwondoïstes en équipe de France, une doyenne au mental « de junior ». Sur l'aire de combat aménagée dans le gymnase schilikois, Gwladys Epangue, assistée par Moussa Cissé, plusieurs fois champion de France en -54 kg, relace un plastron, fait la démonstration de quelques techniques et supervise le salut.

« Vous êtes forts et vous vous êtes bien comportés », lance la triple championne d'Europe, appelée à changer de catégorie (de -67 kg à -73 kg) pour la prochaine session continentale au mois de mai à Saint-Petersbourg. « Ils étaient comme des éponges, faisaient bien les gestes. Le niveau était vraiment bon », ajoute-t-elle en aparté après avoir signé d'innombrables autographes. L'après-midi, adolescents et adultes ont eu droit, à leur tour, à « un échantillon » de très haut niveau. Parmi eux, Christopher Bohnert, 12 ans, le grand frère de Kendra, retenu en Pôle Alsace. La petite famille du Neuhof s'est confectionnée de bien jolis souvenirs.

**Régis Schneider**

## REPUBLICAIN LORRAIN

---

# Wiet-Henin s'offre l'argent

**Magda Wiet-Henin est montée sur la deuxième marche du podium des -53 kg à Schiltigheim.**

Les championnats de France espoirs ont réuni 216 combattants, samedi, à Schiltigheim. Les sept concurrents lorrains n'ont pas toujours eu de chance avec le tirage au sort, mais Magda Wiet-Henin a remporté une belle médaille d'argent.

« C'est comme ça, c'est le lot de chacun, parfois le tirage est en notre faveur, parfois il est contre nous. Mais un mauvais tirage ne doit pas nous arrêter, car à un moment ou à un autre, il faut battre les meilleurs. » Mahfoud El Mahfoudi, le responsable du Centre Fédéral espoirs lorrain, était malgré tout plutôt satisfait de la prestation d'ensemble de ses combattants.

Notamment de celle de Magda Wiet-Henin (Punch, -53 kg) qui s'est inclinée de justesse en finale face à Maeva Coutant. « Elle a envoyé le top. Elle a perdu de très peu en finale, mais avec les honneurs. Elle a été la meilleure combattante de la journée. »

D'autres auraient pu espérer un même parcours, il s'agit de Mickaël Munier (-74 kg) qui s'est incliné face au futur champion de France Oussama Zergat. « Il a fait un premier et un deuxième tour magnifiques avant de tomber sur son rival. Il perd à la mort subite, mais il n'y a rien à dire, il était à son meilleur niveau. »

Mohamed Hassini (-54 kg) est lui aussi tombé sur un os, mais dès le premier tour avec ce combat contre Sofiane Aziez, le champion de France en titre. « Il avait le niveau du podium. En tombant dans une autre poule, il aurait pu arriver en finale. Là, il perd 8-6, mais la qualité du combat était là. » La même mésaventure est arrivée à Thomas Drouin (-63 kg) face à Adam Manai: « La différence s'est faite sur l'expérience. »

Laurence Ramanantsoa (-49 kg) a aussi perdu dès le premier tour : « Elle n'était pas dedans. » Quant à Johanna Pierrel (-57 kg) et Edouard Pfeiffer (-80 kg), ils ont vécu quasiment la même journée: « Les deux reprennent la compétition, ils ont dominé leur combat, mais à une seconde de la fin leur adversaire a marqué. »